

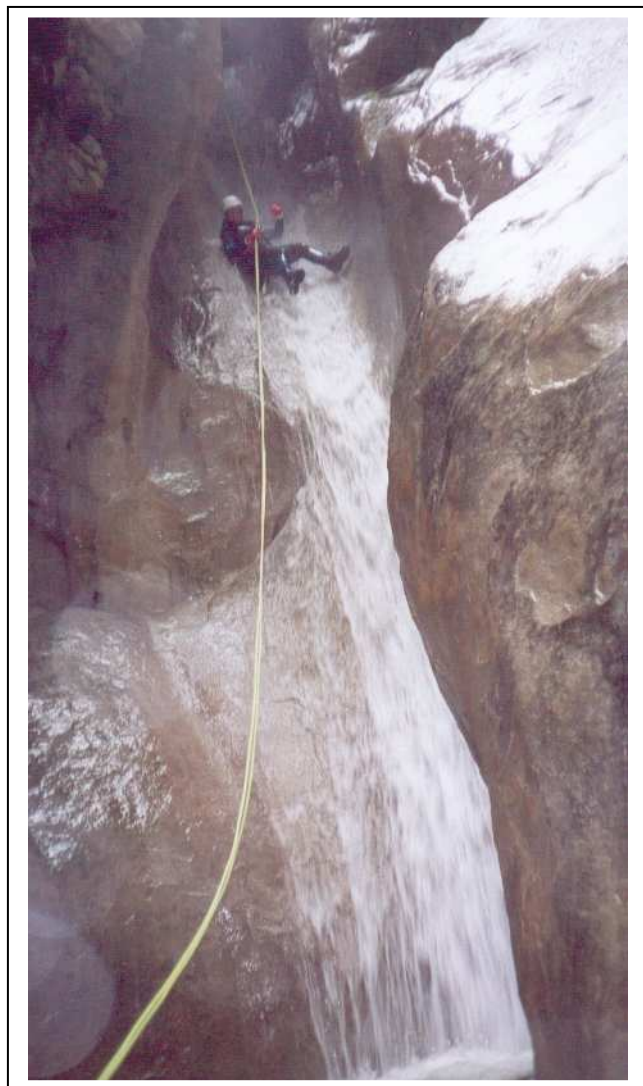
COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT C 49

Date : 18 et 19 juin 2005
Activité : canyoning
Lieu : Riolan et Gros Riou à Roquesteron

10 Personnes présentes : Georges TUSCAN, Michèle LLEDO, Alain JEANPIERRE, Romaric WALTER, Marc et Maéva GACHE, Patrick LASSERRE, Caroline et Marine NICOL, Yohan PITELET.

Il est difficile d'organiser une sortie canyon sur 2 jours et de gérer ceux qui viennent le samedi, ceux qui viennent le dimanche et ceux qui viennent les deux jours. J'ai choisi la simplicité, ceux qui viennent deux jours sont en sortie club, les autres se débrouillent tout seul pour venir aussi et finalement, cela n'a pas trop mal fonctionné.

Après le coup d'essai du Cramasouri le 5 juin (sortie initiation) il fallait une sortie plus musclée pour les amateurs de sensation forte. Depuis longtemps, j'avais envie de faire la descente du Gros Riou de Cuébris un canyon secret (à l'époque) J'ai choisi le Riolan en deuxième canyon pour sa proximité avec le Gros Riou et avec la cabane de bivouac du Pali.



Le toboggan de la Mort

Samedi matin, nous sommes partis à 7 heures de chez moi afin de rejoindre le groupe du samedi au péage de Pertuis, soit Marc, Maéva, Patrick, Caro et Marine. Ensuite nous avons suivi l'autoroute jusqu'à la sortie de Digne puis nous avons pris la route de Nice via St André les Alpes, Entrevaux jusqu'à Puget-Théniers ou nous avons pris la petite route de Roquesteron jusqu'au parking de départ du Riolan. Nous nous équipons rapidement pour le canyon, sous les yeux de Patrick, qui se sacrifie pour s'occuper de la petite Marine (3 ans) en permettant à sa maman Caro, de faire son premier canyon...
Ce sacrifice sera d'autant plus intéressant pour nous qu'il nous évite une navette voiture, merci Pat...
Vers 11 heures, nous commençons la descente dans une eau glauque et fraîche. Le débit est à peine plus important que d'habitude (à l'étiage) mais pas suffisamment pour nous poser le moindre problème. Nous passons rapidement la première partie le chaos de blocs avant de rejoindre la partie désagréable de marche en rivière.
Peu après avoir commencé la seconde partie de descente sportive en arrivant au premier rappel, nous tombons sur deux groupes de canyonistes, le premier d'une trentaine qui déjeune heureusement et un autre de 16 qui descendent et qui nous bloquent. Nous prenons notre mal en patience en rongant notre frein...
Nous les retrouvons de nouveau au départ du toboggan de la mort.

Leur guide nous affirme que le toboggan est impossible à descendre, même à mi-hauteur, nous installons le rappel dans la chaudière et tour à tour, nous lâchons la corde après 3 à 4 mètres de descente afin de faire la grande glissade. Les « professionnels », ne sont pas toujours très « pro »... Plus bas, nous rencontrons un autre grand groupe (plus de 30) qui heureusement, déjeune encore, mais ils s'apprêtent à partir. Nous accélérons le pas afin de les dépasser et nous les perdons facilement. Nous continuons la descente dans une eau toujours aussi glauque d'un gris laiteux lorsque nous arrivons enfin au petit barrage qui annonce la fin du canyon.

Patrick et Marine nous attendent près du petit pont où nous quittons la rivière. Nous nous déshabillons puis Pat nous remonte au départ avant de retourner chercher Carro et la petite. Pendant cette 2^{ème} navette, merci Patrick ! Je fonce à la cabane pour occuper les lieux et installer les tables et les chaises afin de prendre le déjeuner, il est 15 h 30 !

A la cabane, il y a déjà une voiture garée, visiblement celle de canyonistes équipés pour bivouaquer d'après le chargement visible.

La superbe cascade du Gros Riou

Nous décidons d'occuper les lieux et d'attendre. Nous sommes installés à table autour d'un repas pantagruélique, lorsque qu'ils arrivent. En fait, c'est bien des canyonistes, nous les avons rencontrés dans le canyon mais ils sont remontés à pied. Ils nous demandent si nous comptons dormir ici, je réponds oui ! Un peu déçu.

Mais en fait, ils ne comptent pas dormir ici, ils ont dormi dans la cabane la nuit précédente et ils partent vers le col de Brouis afin de faire le Guiou, tant mieux, nous n'aurons pas à partager le site, encore qu'ils étaient bien sympathiques.

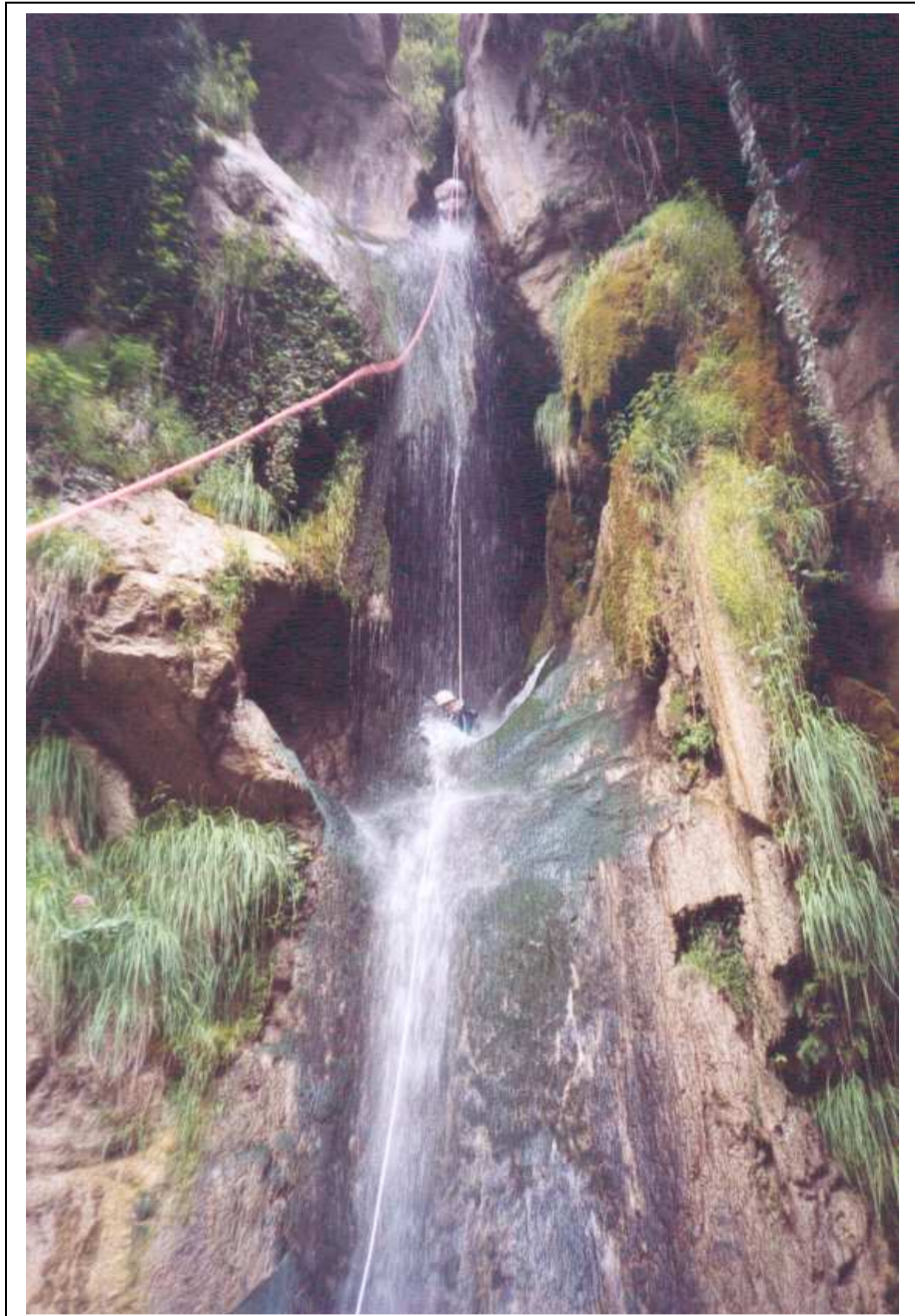
Après un bon repas réparateur, Marc et Maéva nous quittent, Marc travaille le lendemain, il prend l'avion pour la Martinique, nous avons un métier ingrat, tout de même devoir partir un dimanche...

Après leur départ, il faut bien s'occuper, j'en profite pour gonfler mon gros matelas et pour faire une bonne sieste (juste pour digérer)...

Vers 20 heures, Yohan arrive avec Michèle et Alain, pendant que Patrick nous concocte une belle flambée.

Chacun a acheté des grillades, mais chacun en a pris pour tous et nous ne finirons pas tout.

A la tombée de la nuit, nous nous installons chacun dans notre coin, afin de se reposer. La nuit sera douce mais un peu humide.



Le lendemain, je traîne au lit, jusqu'à 7 heures puis, je me lève, imité rapidement par les autres. Nous prenons un bon petit déjeuner avant que Pat, Caro et Marine nous fassent leurs adieux, ils rentrent sur Toulon.

Nous préparons nos affaires, et nous avons la surprise de constater qu'il nous manque une corde de 30m, celle qui était dans le sac de Marc, il a sans-doute oublié de la sortir du sac et il la ramenée à Marseille. C'est gênant, mais en « bricolant » un peu, nous devrions pouvoir passer, il nous reste une 25m et Alain a une 35m perso avec lui...

Vers 8 h 15 nous quittons ce paisible endroit pour Roquesteron à une dizaine de km afin de laisser la voiture de Yohan à la fin du canyon.

Puis nous embarquons tous les 5 dans mon Partner afin de rejoindre le départ de la clue, au-dessus du village de Cuébris, heureusement que j'ai pris la remorque...

D'un commun accord, nous décidons de ne faire que la 2ème partie de la descente, l'intégrale étant trop longue 4h30+45mn de marche d'approche. La 2ème partie est réputée la plus belle et puis mon genou garde le souvenir de la longue descente d'hier...

Nous nous garons près d'un gué et nous nous équipons avant de partir dans le cours d'eau. Après environ 3/400m de marche, nous arrivons au pied de la falaise sous un petit pont, lieu de départ véritable de la descente



Alain sous la douche

C'est différent mais tout aussi beau que la première partie. Nous ferons même quelques sauts modestes mais jolis. Tout a une fin et bientôt le ruisseau s'assagit et nous le quittons pour suivre un sentier en bordure du ruisseau pour rejoindre la voiture de Yohan.

En marchant, il nous annonce qu'il a oublié les clés de sa voiture dans la mienne, avec un air tellement ingénu, que nous ne le croyons pas.

Une fissure étroite coupe la falaise en deux et le ruisseau s'engouffre dans cette faille obscure, c'est magnifique ! Après une centaine de mètres parcourue dans la faille et quelques petits ressauts, nous débouchons sur la grande cascade qui à elle seule vaut le déplacement. Il s'agit d'une cascade de 22m environ avec une chatière en son milieu, dans un petit cirque recouvert de Tuf et de végétation, c'est féérique...

Tout le monde descend cette belle ligne, puis nous reprenons notre chemin heureux. Encore, quelques petits ressauts, dont la plupart se passe sans corde et nous arrivons sur un vieux moulin où un panneau indique : « sortie du canyon ».

Nous sommes déçus, il n'est même pas 10heures, nous échafaudons des plans, en envisageant de remonter faire le début ou d'aller faire la clue de la cerise sur l'Estéron. Nous décidons de suivre le cours d'eau en empruntant les champs en bordure, afin d'aller voir plus loin, vers une autre barre rocheuse qui bouche la vallée...

Après encore 4/500m de marche, effectivement la gorge se resserre et un nouveau canyon démarre, nous nous jetons joyeusement dans l'eau, satisfait et contents...

Une succession de vasques et de ressauts d'environ 10 m s'enchaînent ensuite dans un joli cadre bien ensoleillé.



Les vasques en escalier du Gros Riou

Nous repassons par le village de Sigale, le départ du Riolan, la cabane du Pali puis nous arrivons à Puget-Théniers avant de reprendre la direction de Digne. Le ciel, si bleu ce matin, est en train de virer au gris, puis au noir. Un peu après Annot, sur le col de « Toutes Aures » nous prenons un gros orage et nous apprécions de ne pas être dans le canyon...

Nous passons St André les Alpes avec une accalmie puis dans le second col, nous prenons un second orage encore plus violent avec de la grêle au point que la route et les environs sont recouvert d'une couche de glace de 4 à 5 cm, on se croirait sous la neige. En arrivant vers les Clues de Chabrières, le ciel se découvre et nous retrouvons le beau temps...

Vers 17 heures nous déposons Alain chez lui à Venelles puis vers 18 heures nous arrivons chez Moi avec Michèle et Romaric, qui m'aideront afin de tout décharger et de tout étendre pour faire sécher le matériel. Voilà un WE bien rempli, je suis content d'avoir enfin fait ce Canyon du Gros Riou qui vaut largement le détour, j'ai juste un regret, il manquait Michèle et Bernard (de la Merlin's Band) pour reconstituer le groupe d'antan je sais qu'ils auraient apprécié ce magnifique canyon et grâce à Michèle j'aurais de belle photo à insérer dans ce CR...

Ce nouveau canyon est vraiment magnifique et surtout, il est beaucoup moins fréquenté que les autres. Ce n'est pas encore la Maglia, mais ce n'est pas loin, il est bien équipé (inox) comme tous les canyons niçois. En septembre ou en 2006, je pense refaire l'intégrale (je pense aussi refaire la Maglia)

Hélas c'est la vérité et je m'inquiète déjà en pensant à la longue remontée (près de 600m de dénivelé) à faire pour rejoindre ma voiture.

Michèle a une idée de génie, elle arrête une voiture qui passe dans le chemin de terre où nous sommes et le chauffeur, extrêmement sympathique, accepte de me remonter jusqu'au départ de la clue, je n'en reviens pas encore qu'un inconnu puisse nous monter autant de gentillesse.

Il me ramène jusqu'à la voiture et m'indique qu'à pied on peut rejoindre le départ de la clue depuis le village sans remonter aussi haut qu'en voiture.

Après avoir récupéré ma voiture, je redescends à l'arrivée afin de rejoindre le groupe et de prendre notre déjeuner à une heure décente, il est à peine 13 heures.

Une fois restaurés et après avoir tout rechargé, tant bien que mal, dans la voiture, nous quittons Yohan qui part vers Grasse et nous reprenons la route de Puget-Théniers.

Nous avons envisagé un instant de rentrer par Nice mais la route est fermée à cause d'une course cycliste.

Georges TUSCAN